

Chers catéchumènes,
chers parents,
chers sœurs et frères en Christ,

Lorsque c'est la rentrée, tout le monde est gonflé à bloc.

On a eu le temps de se reposer et de vivre beaucoup de belles choses durant les vacances (enfin peut-être pas tous)

Même si l'on aime les vacances, au bout d'un certain temps, on a quand même plaisir à retourner à l'école ou au travail, ne serait-ce que pour retrouver les copains, les collègues, les professeurs et aussi un certain rythme, une certaine ambiance !

Parfois la rentrée c'est l'inconnu : une nouvelle école, de nouveaux copains, de nouveaux professeurs, un nouveau rythme ! C'est à cela qu'on remarque qu'on est entrain de grandir et c'est valorisant, même si ça fait un peu peur !

Et puis au bout d'un certain temps, eh bien ça devient comme toujours : les cours, les devoirs, les contraintes qu'on n'apprécie pas forcément, la routine et le désir de se retrouver bientôt... en vacances... mais oui !

Je ne sais pas comment sera votre année scolaire. Si elle sera intéressante ou épuisante, heureuse ou malheureuse, couronnée de succès ou laborieuse, mais ce que je sais, c'est que Dieu ne vous abandonne pas. Il se veut proche de chacune et chacun de nous et veut vous donner la force pour vivre cette nouvelle année avec confiance et espérance.

Esaïe nous dit cette merveilleuse parole qui nous reconnaît le droit d'avoir des moments de faiblesse, de découragement et de doute. Cela fait aussi partie de la vie. On ne marche pas toujours sur les sommets. Avancer, c'est parfois aussi accepter de redescendre pour pouvoir mieux remonter ensuite. Mais à ces moments, Dieu ne nous laisse pas seuls, il ne nous abandonne pas. Il est là tout proche de nous. A portée de cœur. Et pour remonter la pente, Dieu nous promet de nous en donner la force et l'énergie de l'aigle.

Dieu ne nous a jamais promis que tout ira toujours bien et facilement dans notre vie mais il nous a promis d'être toujours avec nous jusqu'à la fin des temps, il nous a promis le renouvellement de nos forces et de notre espérance lorsque nous sommes abattus et faibles, doutons de nous-mêmes – à condition que nous nous attendions à lui et lui fassions confiance !

Pour nous faire comprendre qui nous sommes en vérité pour Dieu, le prophète emploie l'image de l'aigle.

Connaissez-vous la différence entre un aigle et une poule ?

Les poules ne savent pas bien voler, sont craintives et ont un horizon très restreint, toujours à incliner la tête vers le bas, et à gratter dans la saleté pour trouver un ver de terre ou un grain. A la moindre tempête, elles s'affolent, battent des ailes à tout vas et s'enfuient en courant vers le poulailler pour s'y réfugier. Toutes stressées et énervées !

Il n'en est pas de même de l'aigle. Il construit son nid au sommet des hautes montagnes de telle sorte qu'il puisse avoir une vue d'ensemble sur ce qui se passe autour de lui. Il a de grandes ailes, et voler ne lui coûte pas d'efforts particuliers. Il sait comment utiliser les courants d'air pour se laisser porter. Et c'est avec majesté et calme qu'il glisse dans les airs. Il n'est ni craintif ni féroce mais en cas de danger, il est prêt à attaquer. D'ailleurs, son courage et son maintien majestueux l'avaient fait choisir comme emblème par les légions romaines

Lorsqu'il va à la chasse, il tourne calmement au-dessus de sa proie jusqu'au moment où il est sûr de pouvoir l'attraper. Alors avec une précision et une rapidité fulgurante, il fonce vers le sol, attrape sa proie et remonte aussitôt vers le ciel.

En ce sens, l'aigle symbolise la force tranquille.

L'aigle a une vue perçante, clair et voit loin ! Son horizon est large. Rien ou presque ne lui échappe. Il peut donc apprécier sa liberté !

Dieu ne veut pas que nous soyons comme les poules mais comme l'aigle.

Comment pouvons-nous comprendre cette image ?

1. Dans un œuf d'aigle est déjà présent
 - a. tout le potentiel pour devenir un des plus grands oiseaux de la terre.
 - b. Toute la puissance et la force pour voler au-dessus des cimes et pouvoir résister aux tempêtes les plus fortes

De la même manière, il y a en toi, une grande réserve de puissance et de force pour t'élever au-dessus des obstacles et affronter les tempêtes qui menacent ta vie : cette puissance et cette force, c'est l'Esprit du Dieu vivant, en toi ! Esprit de force et de sagesse. Esprit de maîtrise de soi et de liberté ! Esprit de vie et de résurrection !

2. Chaque aigle doit apprendre à voler sinon il ne peut pas survivre ! Lorsqu'un aiglon est assez grand pour apprendre à voler, sa mère le jette hors du nid afin qu'il apprenne à faire confiance à ses ailes et à se nourrir lui-même. Sa mère l'aide encore dans son apprentissage, elle le rattrape sur son dos et le ramène dans le nid, jusqu'à ce qu'il y arrive tout seul.

C'est ainsi que Dieu fait avec toi !

C'est ainsi que nous lisons dans le deutéronome (32, 10-11) :

Le Seigneur prend soin de son peuple, il l'instruit, il veille sur lui comme l'aigle qui plane au-dessus de son nid et invite ses petits à s'envoler, ou qui étend ses ailes au-dessous d'eux et les retient s'ils tombent »

Il ne te laisse pas tomber, mais veille sur toi, il t'encourage à vivre pleinement ta vie en t'apprenant à faire confiance !

3. Pour savoir bien voler, il faut que l'aigle apprenne à voler lorsqu'il y a des tempêtes. Pour l'aigle qui s'y est exercé, voler en pleine turbulence n'est pas une épreuve mais une passion !

Tôt ou tard, le chrétien est amené à traverser lui aussi des turbulences et des tempêtes qui s'abattent sur sa vie. Dans ces situations, s'il en vient à dire : je n'en peux plus, c'est trop dur, j'abandonne, Dieu dit : « Tes ailes sont faites pour affronter les tempêtes les plus brutales. Au travers des ces difficultés, tu vas apprendre à mieux voler encore. Tu es constitué de telle sorte que tu puisses traverser les pires tempêtes. Il y a en toi un formidable potentiel de force et de vie pour vaincre l'épreuve. Ne regarde pas la tempête devant toi mais élève ton regard et regarde au-delà. A la fin de la tempête tu voleras de nouveau plus haut. Je te donne cette assurance que l'esprit qui est en toi est plus puissant que celui qui est dans le monde (1 Jean 4, 4)

4. L'ennemi naturel de l'aigle, c'est le serpent. Dans la bible, le serpent représente le mal. Que fait une aigle, lorsqu'il rencontre un serpent. Il se redresse et lui présente la poitrine. C'est un langage pour dire : Viens et attaque-moi ! Lorsque le serpent s'élance vers l'aigle, celui-ci d'un coup rapide et sec plante son bec puissant derrière la tête du serpent et le tue.

Qu'est-ce que cela veut nous dire au sujet de notre foi ?

Nous pouvons toujours prendre la fuite lorsque nous sommes en difficultés. Nous pouvons dire : ça ne sert à rien de se battre. De toute façon, rien ne changera. Nous pouvons nous comporter comme des poules !

Mais nous pouvons aussi réagir et dire : Je ne me laisse pas abattre, car celui qui vit en moi est plus fort que tout ce qui veut m'attaquer ou me déstabiliser. Je peux faire face à toutes les difficultés grâce au Christ qui m'en donne la force ! Je te fais d'autant plus confiance, Seigneur, maintenant que je suis fragilisé et en danger de vouloir lâcher prise !

5. Une fois dans sa vie, l'aigle se prend le temps de renouveler ses plumes. Il s'arrache un certain nombre de plumes et attend jusqu'à ce qu'elles aient repoussées avant de reprendre son envol. Ce temps de la mue coûte beaucoup d'énergie et de persévérance à l'aigle.

De même, il y a des moments dans notre vie, où Dieu nous prend à part pour nous renouveler spirituellement. Ces temps de crise ne sont jamais agréables. Mais dans la promesse que Dieu nous adresse, il ne nous dit pas : J'ôterai de ta vie toutes les difficultés et les tempêtes. La promesse de Dieu nous dit : Je te donnerai le courage et la force de supporter et de traverser ces tempêtes. Et lorsque tu les auras traversées, tu t'élanceras à nouveau dans la vie comme si tu avais des ailes et tu retrouveras un souffle de légèreté dans ta vie !

Alors aujourd'hui, au seuil de cette rentrée, avec le prophète Esaïe, j'aimerais te dire :

Ose la confiance en Dieu, justement là où tu n'arrêtes pas de te poser des questions, là où la peur te taraude, là le doute t'assaille

Mets ton espoir dans le Seigneur, justement lorsque tu as le sentiment d'être moins sûr de toi, faible ou découragé, ou lorsque le succès n'est pas au rendez-vous !

Remets ton sort au Seigneur, chaque jour et surtout lors des jours de grisaille – car là où toi tu ne vois pas d'issue favorable à ta situation, Dieu qui nous a promis d'être avec nous tous les jours, roule la pierre et te montre le chemin....

Ceux qui comptent sur le Seigneur reçoivent des forces nouvelles ; comme des aigles ils s'élancent. Ils courent, mais sans se lasser, ils avancent, mais sans faiblir.

C'est ce que je te souhaite !
Amen